

Le Journal de Bregille

Décembre 2015 - n°307

Comité de quartier de Bregille, 8 bis Chemin des Monts de Bregille du Haut - 25000 Besançon - Tél. 03 81 61 70 37

comite.comite-quartier-bregille@orange.fr



site: <http://lamaisondequartierdebregille.fr>

ÉDITO

Fraternité, vieux mot pour dire vivre ensemble

Vivre ensemble, un mot qu'on aura beaucoup entendu au cours de cette année qui se termine. Depuis l'attentat contre un journal satirique en janvier jusqu'aux derniers attentats du 13 novembre dont furent victimes des anonymes comme vous et moi. Attentats commis au nom d'une vérité ! Mais quelle vérité peut bien justifier de tels actes ?

Le monde associatif dans lequel nous nous inscrivons ne peut comprendre de tels agissements. Il ne peut pas non plus les ignorer. Il agit concrètement sans faire la une des médias. Se retrouver à la maison de quartier, pour peindre, jouer aux tarots, se relaxer, coudre... c'est démontrer qu'on peut vivre ensemble. Cela ne veut pas dire que nous vivons au pays des bisounours. Simplement, les adhérentes et adhérents du comité de quartier comme de nombreuses autres associations savent non pas

taire leurs différences mais vivre avec. C'est la raison d'être du comité de quartier de Bregille que de permettre l'existence d'activités favorisant le « vivre ensemble ».

Le comité de quartier condamne et condamnera toujours les actes de haine de l'autre telle cette attaque stupide contre une librairie bisontine, donc contre un temple de la culture. Il se fait et continuera de se faire l'écho des habitants qui se sentent en insécurité dans le quartier. Mais il ne participera pas, ne s'associera pas à des manifestations organisées par des groupes politiques quels qu'ils soient. Ce n'est pas le rôle qu'il s'est donné. Que les fêtes de fin d'année n'effacent pas le souvenir des victimes, de toutes les victimes mais soient un moment d'espoir dans le troisième volet de la devise de la République : **la fraternité, vieux mot pour dire vivre ensemble !**



Le comité de quartier présente à toutes et à tous ses vœux les plus fraternels !

Pour le bureau du comité de quartier, le président Jean Gullaud

TEMPS FORTS

À LA MAISON DE QUARTIER

DIMANCHE 20 DÉCEMBRE À 17 H
CONCERT DE LA CHORALE À L'ÉGLISE
SAINTE JEANNE D'ARC

SAMEDI 9 JANVIER À 16H
VOEUX DU COMITÉ DE QUARTIER

MERCREDI 10 FÉVRIER À 14 H
CARNAVAL À LA MAISON DE QUARTIER

VENDREDI 22 JANVIER À 18 H
CARTE BLANCHE À EVELYNE TOILLON
(SUR LES NOMS DES RUES DU QUARTIER)
À LA MAISON DE QUARTIER.

SAMEDI APRÈS-MIDI 12 MARS
SORTIE CABORDES AVEC G. ALEXANDRE



Carnet rose

Notre jeune secrétaire, Fabien, est papa d'une petite Léonie depuis le 20 octobre. La maman et le bébé se portent bien. Le comité de quartier de Bregille souhaite la bienvenue à Léonie.



PORTRAIT HOMMAGE

Hector Tonon ou le goût des autres

Dans la mythologie grecque, Hector est un des héros de la guerre de Troie, un des plus vaillants guerriers. Dans notre réalité bregillote, Hector Tonon a été un des plus vaillants défenseurs de la solidarité et une des pierres fondatrices de la maison de quartier.



Fin août nous apprenions qu'il nous avait quittés. Ce mot lu aux obsèques par son compagnon de route: Pierre Besançon, premier président de notre comité de quartier, retrace le parcours exemplaire d'Hector et prend une résonance particulière en ces temps de doute et d'incertitude.

Mot de mémoire

Hector est né un 6 juin 1934 dans un petit village du Lot et Garonne où ses parents italiens étaient venus s'installer pour trouver une terre d'accueil et du travail. Sur cette terre d'adoption, Hector est l'aîné d'une fratrie de trois enfants. Ce statut d'aîné prend dès l'adolescence une pleine signification avec le décès prématuré du père alors âgé de 36 ans.

Peu après la guerre, la famille quittera le Sud-Ouest pour s'installer en Alsace où elle se recomposera avec un beau-père et ses filles, eux aussi d'origine italienne.

Entre travaux pour aider son beau-père et participer à la vie de famille, études de comptabilité et sport, Hector s'affirme déjà par ses nombreuses qualités dans tous les domaines où il peut exprimer son goût de la vie et de la relation aux autres. C'est en Alsace, à Altkirch, qu'il rencontre celle qui deviendra sa femme, l'amour de toute sa vie, Marie Rose et à laquelle il demandera d'être patiente lorsque son service militaire l'emmène à Madagascar pour de nombreux mois d'éloignement.

Mariage en 1956 puis naissance de Patrick, Jean-Georges, Pascal puis Jean-Christophe. La famille est venue depuis peu, s'installer à Besançon où la proposition d'une nouvelle aventure professionnelle a attiré Hector.

C'est le début de la grande épopée de la CEDIS, les débuts de la grande distribution moderne en France. Hector prend d'abord en charge le secteur grandes surfaces, puis la direction générale de cette société devenue un groupe d'envergure nationale.

Mais si l'existence a jusqu'alors, souri à la famille, un drame vient définitivement

l'atteindre avec la disparition accidentelle du plus petit, à l'âge de 10 ans.

Ils puisent dans l'amour de leurs proches la force de surmonter cette épreuve. Petit à petit, la vie reprend ses droits... Les responsabilités d'aîné de la famille, les activités associatives, les nombreux cercles d'amis font une existence bien remplie dans laquelle Marie Rose tiendra toujours le premier rôle... Elle est ce ciment qui permet à Hector de construire une vie hors du commun; sa carrière, la création du comité de quartier à laquelle il contribue activement et qui l'amènera il y a peu encore à animer le groupe qui réalisa le livre souvenir de ce quartier si cher à son cœur et enfin son action au GARE BTT (organisme d'insertion) pour mettre à la disposition de l'association ses compétences professionnelles et son énergie... La vie vint un jour, injustement, lui jouer un mauvais tour par l'apparition de la maladie qui, après 6 ans de lutte acharnée, finira par l'emporter.

Ces quelques lignes, pour relater la vie d'Hector, ne sont qu'un infime témoignage de la marque qu'il laissera à tout jamais, sur chacun de ceux qui l'ont côtoyé. *Admiration, respect, un grand bonhomme, un homme de bien, quelqu'un d'exceptionnel...* sont quelques-uns des mots que sa disparition a justement inspiré et qui font

qu'il sera toujours présent dans nos vies comme le sont les valeurs auxquelles il était attaché...

Hector et la maison de quartier:

C'est grâce à Hector que fut monté le premier préfabriqué qui devint la maison de quartier (ce qui est aujourd'hui la salle de sport venant de la CEDIS). C'est aussi grâce à lui que parut le livre de mémoires, comme le prolongement d'une commission qu'il avait nommée Citoyenneté-Solidarité. Extrait d'un texte écrit par Hector pour son lancement:

« Vous aurez compris qu'à travers les objectifs poursuivis, nous sommes bien dans le cadre des buts que s'est fixée la commission. Conduire ensemble ce projet qui vise à renforcer le sentiment d'appartenance à un lieu où la vie nous a rassemblés, ne peut qu'enrichir les citoyens solidaires, qui trop souvent sont en sommeil au fond de nous. »

Merci Hector pour ta discrétion, ton élégance et ta générosité.
J Bevalot

Saluons ici également la mémoire de Marie Thérèse Siruguet (dite Youyou par les intimes) qui a disparu ce 14 novembre.

L'une des premières secrétaires du comité de quartier, membre fidèle de la chorale, elle participa aussi à la grande épopée du livre en racontant le Bregille- village d'enfant. Elle avait été responsable des contacts avec la CTB pour la mise en service du réseau de bus. Marie-Thérèse manquera dans le bus 21 dont elle fut sans doute une des utilisatrices les plus assidues.

DES APPRENTIS BOULANGERS À BREGILLE



Les lecteurs de l'Est Républicain ont découvert récemment que deux apprentis avaient obtenu l'un la première place, l'autre la seconde dans le concours régional « baguette de tradition française ». Anas Moutakkabil (apprenti deuxième année) et Armindo Lima (apprenti première année) sont à bonne école puisque leur employeur formateur, Stéphane Roth, a lui aussi décroché une nouvelle distinction (voir ci-dessus). Pour eux, ce concours est un plus dans leur formation. C'est l'occasion de rencontrer d'autres apprentis tout autant passionnés par

leur futur métier. Ils pourront aussi ajouter une ligne intéressante à leurs futurs CV. En attendant, il faut aussi travailler à 4 h du matin une semaine sur deux pendant la formation pratique mais comme le dit presque fièrement Armindo, « on le savait ». Comme tous les apprentis, ils suivent aussi une formation théorique et

une formation générale (des maths, du français, de l'histoire géographique...) au CFA (centre de formation des apprentis) Hilaire de Chardonnet. Ils passeront d'abord un CAP puis sans doute un BEP. S'ils peuvent plus, ils iront jusqu'à un bac pro mais rien n'est encore décidé. « Le CAP d'abord » nous déclarent-ils. Une mention serait un plus sur le CV rappelle la boulangère.

Bonne continuation à ces deux apprentis. Ils nous éviteront les jours longs comme un jour sans pain.



Petit Casino
Place des Vareilles
tél : 03.81.61.27.18
Ouvert tous les jours
du lundi au vendredi de 7h30 à 12h30 et de 15h à 19h30
Samedi et Dimanche de 8h à 12h30
• DÉPÔT PRESSING •
• POULET ROTI LE DIMANCHE MATIN SUR RESERVATION •
• LIVRAISON A DOMICILE GRATUITE •

DONIER imprim'express
Prix compétitif
Carte d'invitation
Carte postale • Réception
Menu • Tête de lettre
Le vœux • Liasse • Carnet
Brochure • Tampon • Décal
jet de table • Plaquette
Mailing • Enveloppes • Carte
de visite • Carte commerciale
Carte d'invitation • Carte
remerciement • Menu • Tête
de lettre • Carte de vœux
Liasse • Carnet • Brochure
tampon • Digilants • Site
web • Table • Plaquettes •
enveloppes • Carte
commerciale
Carte d'invitation
Carte postale
Menu
Création / Mise en page
Impression numérique
Impression offset
Personnalisation
Livraison
10, rue de l'Avenir
25000 BESANCON
Tél. : 03 81 89 54 06
Fax : 03 81 89 54 76
Email : donier.imprimeur@wanadoo.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 18h30

FRANCK RONFORT
Tous services à la demande
07 60 75 61 91
Travaux extérieurs : espaces verts, tonte, taille de haie, ramassage de feuille, nettoyage, etc...
Petits travaux intérieurs : Peinture, papier peint, nettoyage, etc...
3 avenue des Montboucons
25000 BESANCON
Tél. : 03 81 89 54 06
Fax : 03 81 89 54 76
Email : franck.ronfort@gmail.com
DEVIS GRATUIT
N'hésitez pas à téléphoner !

Le Moulin Des Pains
Boulangerie Pâtisserie
1 rue Tristan Bernard
25000 Besançon
03 81 61 28 21
30 rue de Belfort
25000 Besançon
03 81 40 39 86
SARL VOQUIN Le Moulin Des Pains

biocoop La canopée
www.biocoop.fr
Alimentation biologique
et éco-produits à Besançon sur 200 m²
Avenue Edouard Droz • Tél. 03 81 80 25 47
(à côté de la gare de la Mouillère face au parc Micaud)
UN LIEN DURABLE
DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

A2S
ASSAINISSEMENT
Intervention rapide...
Débouchage wc et canalisations,
vidange de fosses, passage caméra...
03.81.57.00.20
a2sassainissement@orange.fr

L'EUROPE À L'ÉCOLE VAUTHIER SIRCOULON

les 9 écoles du projet

Vingt enseignants de 9 pays européens sont venus à l'école maternelle Vauthier Sircoulon du 23 au 25 novembre.

Ils ont été accueillis par des chants en anglais et en italien interprétés par les élèves de la maternelle. Les enfants de notre quartier leur ont montré ensuite comment cuisiner des chocolats. Une visite chez Criollo a suivi tout naturellement cette séquence éducative. En effet, il a fallu que les enfants utilisent les nombres pour connaître les quantités des divers produits composant la recette. Pourquoi les nombres? C'est le thème fédérateur entre les 9 écoles inscrites à ce projet Erasmus+ (programme européen pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport). Ces enseignants ont été très surpris de la présence d'enfants de moins de 5 ans dans une école. Seule, l'Irlande du Nord accueille des enfants à partir de 4 ans. Cette première rencontre (meeting dans le langage Erasmus) était consacrée au travail entre enseignants pour finaliser les suites du projet. Le prochain meeting aura lieu au Portugal.

Le projet durera 3 ans au cours desquels l'école Vauthier Sircoulon se rendra dans les autres écoles. Le périscolaire s'est aussitôt associé en réalisant une fresque à partir des différents drapeaux. Les enfants participant aux activités périscolaires fabriqueront aussi une mascotte qui accompagnera les élèves de la maternelle dans les différentes écoles européennes. Parallèlement, une enseignante a lancé une correspondance scolaire entre sa classe et une école irlandaise. Des contacts sont prévus avec des étudiants étrangers poursuivant leurs études au sein de l'université bisontine. « Ce projet est une ouverture pour notre école. Il permettra aux élèves de se construire une identité européenne commune tout en mettant l'accent sur chacune des spécificités nationales ou régionales des apprenants » nous déclare la directrice. Voilà des élèves qui, grâce à leurs

enseignantes, vont vivre une aventure extraordinaire. Beaucoup de travail et de fatigue! Mais il faut avoir vu briller les yeux de la directrice pour y lire le plaisir de participer à un grand projet.

DE LA PRIMAIRE AU COLLÈGE

C'est une rupture importante vécue par les enfants.

Voici le point de vue d'Adélie :
Je suis arrivée au collège impatiente d'apprendre de nouvelles choses. Le collège n'est pas comme le primaire où nous n'avons qu'un(e) seul prof(e) et une seule classe, il y a un prof(e) pour chaque matière. Nous sommes beaucoup plus que dans une école primaire car le collège part de la 6e et s'arrête à la 3e. Le collège demande un minimum

d'organisation. Pour cela il faut être concentré(e) quand on fait son sac le soir ou le matin pour ne rien oublier. Il faut aussi écouter les profs à tout moment car souvent les profs n'écrivent pas les leçons au tableau mais ils les dictent (ça dépend des profs). Il y a deux matières en plus qu'à l'école primaire (SVT et techno.)

La cantine est devenue le self; et le midi on a plus le choix qu'avant: entrées, plats, dessert plus les trucs à côté. Il y a aussi des classes avec notes, des classes sans notes et des classes avec des couleurs. Personnellement je suis avec des notes et je préfère car on peut mieux se repérer vis-à-vis de son devoir. Au collège il peut

vous arriver d'entendre toutes sortes de choses dont vous n'avez même pas idée. Le collège c'est aussi de quitter ses amis pour s'en faire d'autres mais

il faut aussi rester en contact avec les anciens car ils nous sont chers. La nouvelle vie commence il faut s'amuser!!! Vive la 6e !



RECETTE

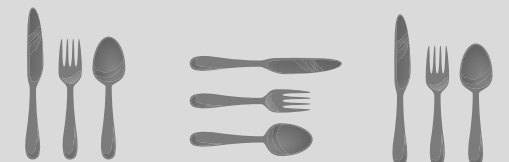
Le tajine aux pruneaux de notre voisine Wafa



Le tajine est une préparation culinaire des pays arabes faite avec diverses viandes cuites à l'étouffé dans un plat spécial, aromatisées et mélangées avec divers légumes. Il fait partie des menus festifs. Wafa nous a apporté cette recette qui lui vient de sa famille algérienne.

Ingrédients pour 6 personnes :

- . 1 kg d'agneau (épaule à faire désosser et découper par le boucher)
- . 2 oignons hachés, 250g de pruneaux secs.
- . 4 c. à soupe d'huile
- . 1 c. à café de poivre
- . 1/2 c. à café de gingembre
- . Un peu de safran
- . 2 c. à soupe de sucre semoule
- . 1 c. à café de beurre
- . 1/3 c. à café de cannelle
- . 2 gousses ail râpées
- . 1 c. à soupe de graines de sésame
- . 100g d'amande émondées et frites
- . Sel



Préparation

On peut utiliser une cocotte en fonte ou le récipient spécial en terre dans le four. Sur feu doux, faire revenir la viande dans l'huile. Ajouter oignon, ail, sel, épices et faire revenir quelques minutes puis ajouter l'eau (1,5l). Couvrir et laisser mijoter jusqu'à ce que la viande soit cuite (1h 30 à 2h) tout en gardant un peu de sauce pour servir. Pour confire les pruneaux, les faire pocher et les égoutter puis les disposer dans une casserole sur feu doux. Ajouter le sucre, la cannelle et le beurre. Laisser confire pendant 10 mn en remuant. Servir le tajine aux pruneaux, chaud et décorer avec les amandes et les graines de sésame que l'on aura fait griller dans une poêle avec un minimum d'huile. On peut l'accompagner de couscous ou de riz. Comme nous le dit Wafa ; « Le tajine c'est facile, pas comme la confection du couscous qui est un vrai travail. »

Résidence Notre-Dame
13 chemin des Monts de Bregille du Haut-Besançon
Tél. 03 81 65 87 87 - Email: rnd@salinsdebregille.com
Établissement d'hébergement pour personnes âgées vous accueille en hébergement permanent ou en séjours temporaires pour des périodes de repos ou de répit.

entendre
... et la vie recommence
Pierre-Hugues SCHIRRER
Audioprothésiste D.E.
22 Rue de la république 25000 BESANCON
1 Grande Rue 25660 SAÛNE
7 Rue Charles de Gaulle 25410 SAINT-VIT
Tél. 03 81 50 47 09

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler
www.creditmutuel.fr
Crédit Mutuel Les Chaprais
24, boulevard Diderot - 25000 Besançon
Tél. : 0820 03 44 28'
E-mail : 08000@cmcee.creditmutuel.fr
*N° Indigo : 0,12 € TTC/mn.

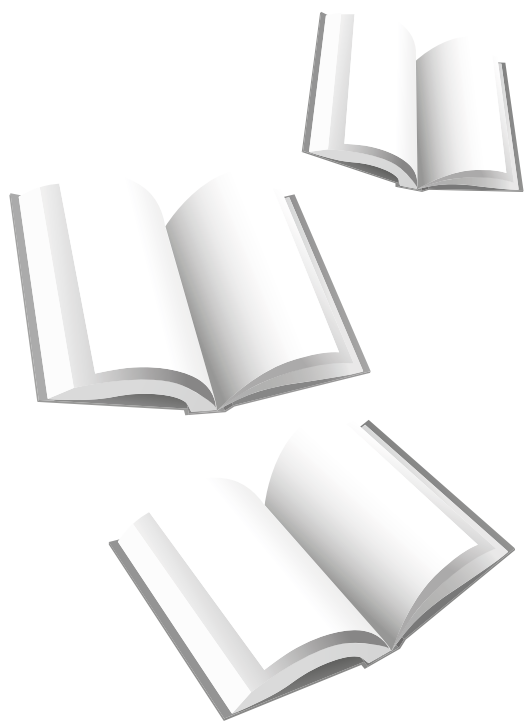
La Mi Do Ré
03 81 87 03 81
Céline Connat et Stephan Roth
Boulangerie / Pâtisserie
56 RUE MIRABEAU
25220 CHALEZEULE
lamidore25@orange.fr
Ouvert tous les jours sauf le mardi
Lundi, mercredi à vendredi
6h30-13h et 16h-19h30
Samedi et dimanche
6h30-13h et 16h-19h

NET'CLEAN
La propreté durable à votre service
www.netclean.com
netclean25@orange.fr
Tél. : 09 67 05 18 69
Port. 06 31 49 73 61
Fax : 03 81 50 28 05
8 rue de la Butte
25000 Besançon
Nettoyage : Industriel : usines, bureaux...
Logements, copropriétés, véhicules... Rénovation et traitement des sols.
Remise en état après travaux ou sinistres - Entretien espaces verts - Déneigement - Fourniture de consommables, entretien - Vente et location de tapis
Multi services : Maçonnerie/Plomberie/Peinture Débaras /Déménagement

Périodique gratuit tiré à 2400 exemplaires
Édition : Comité de quartier
Responsable publication : Jean Gullaud
Conception maquette - mise en page : Marie Edith Henckel
Impression : DONIER Imprimeur Besançon

LA LECTURE, CE VICE IMPUNI...

(Valery Larbaud)



Hédi Kaddour Les Prépondérants Gallimard 2015

C'est une petite ville du Maghreb, au bord de mer, coupée en deux par un oued raviné, où indigènes et européens se côtoient, « chacun sa zone, son rang... », qui sert de cadre à cette histoire dans les années 1920-1925. Une équipe américaine de cinéastes débarque pour tourner un film : le choc est violent entre les américains de l'époque, la population locale et les « les prépondérants » groupe de notables parmi les colons. Cette irruption choque car elle met en évidence les pouvoirs économiques forts de ce groupe, la

liberté des mœurs et une ouverture d'esprit bien supérieurs à celle des Prépondérants confrontés un temps à plus forts qu'eux. Ce qui, bien sûr, remet en cause leur influence sur les populations colonisées. Les bouleversements qui s'annoncent là ne sont pas les seuls... en Allemagne et en France à la même époque les signes de chaos émergent.

Grâce à différents personnages représentatifs des cultures, des pouvoirs, des résistances l'auteur donne à voir le foisonnement de ces années qui suivent la Grande Guerre, de la Californie au Maghreb en passant par la vieille Europe. Un excellent roman, à lire.



Denis Lachaud Ah ! ça ira Actes Sud 2015

Un roman du temps présent en France, qui prend sa source dans un passé plus ou moins proche et qui projette le lecteur jusqu'en 2037, avec des personnages dont la constante est de dire non à trop d'inégalité, au refus de fraternité, à l'absence de liberté.

Entre réel et fiction les références sont multiples : 1789, les années de plomb italiennes, la chute du mur de Berlin, la mort de M. Bouazizi à l'origine des printemps arabes, les comptes en Suisse et l'affaire Cahusac, ... Le futur décrit les camps fermés où sont parqués les réfugiés en France mais aussi une nouvelle dictature militaire en Grèce, et l'aggravation des problèmes vécus aujourd'hui en France et en Europe. Rien de pesant cependant dans ces références historiques ou cette politique fiction. Les personnages sont animés d'une force joyeuse, efficace malgré les doutes et les erreurs, ils utilisent les armes nouvelles : internet bien sûr, les assemblées citoyennes, les campements sauvages sur les Champs Elysées... C'est un roman surprenant, vif, enlevé, riche aussi de mémoire collective et aux personnages attachants. Une réussite.



Carole Martinez La terre qui penche Gallimard 2015

Au XIV^e siècle dans la vallée de la Loue... Blanche raconte son enfance entre contes et croyances et les dures exigences de son père dans un pays qui vient d'être dévasté par « le mal noir ». Mais une autre voix se fait entendre en alternance, celle de « sa vieille

âme » ou celle de l'enfant vieillie qui perdure à travers les siècles. Ce roman est un récit ensorcelant, un peu magique, nourri de fables et de chansons médiévales dont les personnages sont particulièrement attachants. Histoire des humbles et des seigneurs, histoire d'une fillette contrainte mais combative, pleine d'énergie et de vie... Un beau roman, un conte pour adultes particulièrement réussi. À lire

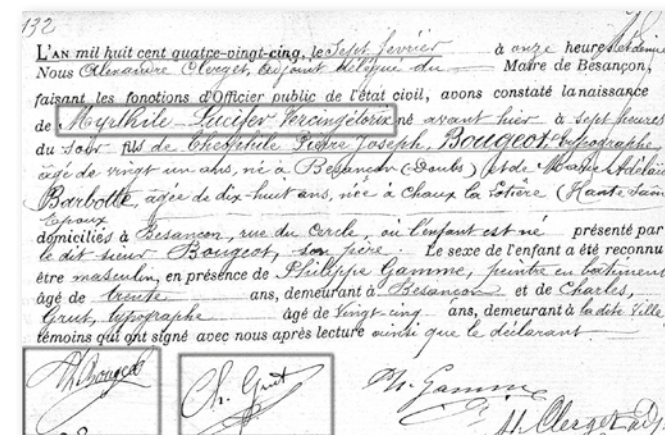


Michaël Ferrier Mémoires d'outre-mer L'infini, Gallimard 2015

La tombe du grand-père de Michaël Ferrier à Madagascar est flanquée de deux autres tombes semblables dont l'une porte une inscription énigmatique : « Pourvu qu'elle soit vivante et non anéantie... ». Cette phrase est à l'origine de la démarche de l'écrivain qui part

sur les traces de Maxime Ferrier : ce dernier a quitté son île natale, l'île Maurice, et sa famille à l'âge de 17 ans. Devenu acrobate dans un cirque il s'installe définitivement à Madagascar, change plusieurs fois de nom et de métier. Le récit s'appuie sur de très nombreux documents qui permettent à l'auteur de retracer le destin individuel d'un grand-père pas banal mais aussi de se pencher sur l'histoire riche et peu connue de Madagascar entre 1922 et 1972. C'est un très vieux monsieur qui a connu ce grand père qui lève un coin du voile sur l'énigme : « Il voulait croire qu'un jour quelqu'un viendrait, qu'il poserait des questions, qu'il découvre toute cette histoire, le cirque, les acrobates, et surtout la Projet Madagascar, les Juifs, les Indigènes, tous ces gens chassés et pourchassés comme des nègres... La mémoire c'est la seule chose capable de lutter contre la mort. » Un texte particulièrement réussi, passionnant, à lire.

MYRTHILE, LUCIFER, VINCEGETORIX... ET PIERRE-JOSEPH PROUDHON



Lucifer! N'y voyez pas une provocation en cette période de Noël, mais c'est bien le 2^e prénom qu'avait choisi Théophile, Pierre, Joseph Bougeot, de Besançon, pour son fils né le 5 février 1885.

L'acte d'état-civil nous apprend que le père était ouvrier-typographe, la mère, native d'un petit village haut-saônois. Nul doute que le choix des prénoms incombait au père, un homme instruit, aux idées progressistes, en tous cas anticléricales, pour avoir donné de tels prénoms à son rejeton avec la complaisance du préposé à l'état-civil ; on peut lire sa signature d'une belle écriture assurée comme celle de Charles Grut, un des témoins également typographe. Le prénom Lucifer est plus

qu'une provocation envers le catholicisme aussi peut-on même taxer Théophile de « bouffeur de curés », comme aimait se dénommer les plus virulents des anti-calotins. Vercingétorix renvoie au héros gaulois qui a résisté à César et à Rome et conduit à penser à une manifestation de rébellion envers l'État, une volonté de liberté et de fédération des opprimés contre l'autorité imposée. Dans les cours d'histoire, il tenait alors une place unique, symbole du nationalisme français depuis la défaite de 1870 face à l'Allemagne. Myrthile, le plus beau des trois prénoms que l'enfant eut certainement à cœur de maintenir en usage témoigne encore de la culture dont bénéficiait le père. L'étymologie grecque de

Myrthile, la baie de myrte, le parfum, ne pouvait être comprise que par quelqu'un d'instruit ; un typographe de la fin du XIX^e siècle se devait d'avoir des rudiments (ou plus) de grec et de latin. Mais encore une fois, ce choix s'écarte des prénoms des saints chrétiens et manifeste une volonté anticléricale. On peut aussi établir un lien avec le jour de la myrte dans le calendrier révolutionnaire ; mais ce jour était en thermidor et non en pluviôse, mois de naissance de Myrthile.

Les prénoms du père, Théophile, Pierre, Joseph, étaient des références-types du catholicisme et ils auraient pu lui être insupportables si le 2^e et le 3^e n'avaient été aussi les prénoms d'un personnage remarquable : Pierre Joseph Proudhon. Et comme le grand-père de Lucifer, Édouard Bougeot, était de Battant, comme Proudhon, que Théophile était typographe, comme l'avait été Proudhon, il est aisé de faire un lien entre ces personnages. Édouard a forcément connu Proudhon, sa notoriété, son audace dans « la propriété, c'est le vol » qu'il était venu défendre devant les Assises de Besançon en 1842. Par admiration, il a pu prénommer son fils Pierre-Joseph. Ce

dernier a voulu aller au-delà en prénommant son descendant de manière clairement anticléricale et libertaire, peut-être aussi en pensant à l'anarchisme proudhonien de façon maladroite.

Quant à Myrthile-Lucifer-Vercingétorix, il dut vivre avec ses prénoms durs à porter dans une ville très catholique comme Besançon. On se représente facilement ce jeune garçon en but aux moqueries de voisins et camarades catéchisés, peut-être remontés contre lui par quelque abbé rejetant sur le fils les choix du père jugés condamnables. D'ailleurs, s'il fut rebelle comme son père, il en souffrit car sa fiche militaire du registre de matricules signale qu'il fut condamné à la prison à deux reprises, pour vol, à 18 ans puis à 21 ans. Myrthile-Lucifer-Vercingétorix fut entraîné dans la Grande Guerre dès août 1914 et mourut intoxiqué par les gaz asphyxiants le 14 avril 1918.

Aujourd'hui où l'on s'étonne, et parfois l'on s'offusque, du choix des prénoms fait par certains parents. Comprendons que d'autres avaient autant d'audace et de maladresse au XIX^e siècle.

LE CAMÉLÉON À LA MAISON DE QUARTIER



Le public, nombreux, a bien entendu et apprécié cette variation du conte « Cendrillon », un texte de Joël Pommerat, dense, pétillant, émouvant. Dans cette autre histoire, Cendrillon construit son enfance sur un malentendu...mais, malgré sa marâtre, cougar au ton tranchant et définitif, rongée peu à peu par le doute quant à ses pouvoirs de séduction, malgré un père veule et mou, la Fée, troublion aux faibles pouvoirs magiques, change la donne... C'est bien un conte ! La mise en scène est soignée : Musiques, éclairages, costumes, bulles et

voiles légers ont transporté « ailleurs » les spectateurs comme des enfants. Les acteurs, savent imposer leurs personnages par la voix, l'attitude, l'allure. Quand les lumières se sont éteintes, après avoir démonté la structure en aluminium, plié les rideaux, rangé les câbles, les pinces, pris soin des costumes, chargé les voitures, ils se sont tous retrouvés autour d'une tarte... non, pas à la citrouille !, au potiron !!!

Une belle soirée grâce à la troupe de théâtre amateur de Novillars, le Caméléon.



Ça s'est passé

L'AMANDIER ET SES CHANSONS
FRANÇAISES LE 21 NOVEMBRE



TABLEAUX DE WEIL

En quelques tableaux, des étudiants en « théâtre » ont mis en scène l'histoire d'une des plus célèbres usines de Besançon : les établissements Weil. C'est Violaine Schwarz qui a rédigé les textes à partir de témoignages d'anciennes ouvrières essentiellement. Disparition d'une usine, conditions de travail pas toujours enthousiasmantes mais aussi moments de fête à l'usine ont été remarquablement joués par ces futurs acteurs professionnels.



AUTOMNE CRÉATIF À LA MAISON DE QUARTIER



à la maison de quartier...

SÉANCE MAGIQUE DANS LA SALLE DE SPORT
LES TAPIS LECTURES DE LA MÉDIATHÈQUE...

C'était un matin des vacances de Toussaint. Plus de vingt petits sont venus écouter l'histoire du p'tit bonhomme des bois, de la toute petite bonne femme qui roule le loup et d'autres encore ... avec l'accompagnement musical de Hyacinto.

Les tapis lecture sont des créations uniques d'ateliers de

femmes des Clairs Soleils et de Planoise. D'après des contes sélectionnés avec soin, elles fabriquent un tapis en relief qui servira aux conteuses de fond de scène. Cet hiver, les dames sont de nouveau en plein travail et nous avons très envie de voir leurs nouveautés aux vacances de printemps.



CONTE DE NOËL



Le p'tit oiseau de l'hiver

Dans la forêt toute enneigée, un petit oiseau était tout seul, triste. Il avait une aile cassée et sa famille l'avait abandonné pour s'envoler vers des pays sans hiver. Il voletait péniblement, d'un arbre à l'autre. Il neigeait fort et l'oiseau se réfugia dans les feuilles d'un énorme chêne. «Va-t'en, garnement, je t'interdis de venir manger mes glands !»

Les uns après les autres, tous les arbres, tous, le chassèrent. Complètement découragé, il se posa dans la neige, il allait sans doute mourir. Un dernier effort, il entrouvrit les yeux, un sapin lui faisait signe : «Viens, je ne suis pas méchant, viens, n'aie pas peur. Installe-toi chez moi au chaud, mange mes graines tant

que tu voudras.» Le soir de Noël, le vent se leva, souffla de plus en plus fort. Tous les arbres perdirent leurs feuilles, tous, sauf le sapin qui avait accueilli le petit oiseau blessé. C'est depuis ce temps-là que le sapin est le seul à garder son habit vert tout l'hiver... !

D'après Miss Sarah Cone Bryant pour le texte et Margot pour l'image.